

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION,
IMPRIMERIE

2^e ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

Directeur Politique
Léon MAKA

Directeur de Publication :
Mamadou KEITA

Directeur :
Fodé BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

MERCREDI 3 AVRIL 1968.

N° 1438

4 Pages 25 Francs.

EDITORIAL

N WAMA KHARAN FE

Lundi 1er Avril, nos reporters se sont rendus en même temps que des locuteurs dans les classes d'alphabétisation. D'école en école, de classe en classe, de quartier en quartier, nos camarades se sont rendus compte de la réalité dès ces premiers jours d'alphabétisation.

A 17 heures, heure prévue pour le démarrage effectif des cours, deux classes sur huit étaient pourvues à l'école de Camayenne-Plage. Les maîtres d'enseignement populaire procédaient à l'inscription des autres candidats à la conquête de l'écriture. Au milieu de la cour, certains des M.E.P. se livrent à des discussions académiques s'expliquant sur le bien-fondé de telle ou telle décision de la Commission Nationale d'Alphabétisation.

Au collège Technique de Conakry-I deux classes également sont pleines. L'inscription continue. A Coronthié le comité Cissé Karamoko occupe déjà six classes entières et l'inscription n'est pas encore terminée. Il en est de même à Tombo.

Continuant notre promenade, nous arrivons au Collège d'Enseignement Général de Conakry-II où les sons «o» Ko-ko résonnent de partout, des dix classes toutes pleines d'élèves à alphabétiser. Nous approchant d'une classe, nous entendons : «O!, «O!».

«O» nun munse ma nyakhi ?

— A nun tökhè khèlè

— A nun kike !

— A nun soge !

(à quoi ressemble un «O» ?, à un oeuf, à la lune bien pleine, au soleil).

«O» sèbè ma di ?

—Won m bèlèkhè mato ! (comment écrire, former le «O», regardez-moi faire) et le maître, dans le vide, forme un «O», imité de toute la classe.

La classe suivante offre la même scène. Une locutrice désigne au tableau la lettre «O» dans le mot «koko», le mot «moto», etc.

Dans cette autre classe les locuteurs, passionnément penchés sur le papier ou l'ardoise, tracent la lettre «O» la plupart d'une main encore irembiotante. Au fond de la salle, une femme qui porte son enfant au dos, transpire en formant la lettre «O».

—N ga, appelle le maître en s'adressant à une femme, Fa «o» sèbè mukhu yakhöri (maman voulez-vous venir écrire un «o» au tableau noir). Et quelque peu pudique mais d'un pas décidé elle se rend écrire au tableau un «o» au contour mal assuré, un second «o» qui n'était pas mieux formé, un troisième réussi

(Suite en page 3)

COMMUNIQUE DU B P N Félicitations aux fédérations

Le Bureau Politique National à l'issue des manifestations populaires organisées à l'occasion de la conférence au sommet de l'Organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal (O.E.R.S.) et de la visite officielle de Son Excellence le Président Modibo Keita, adresse aux fédérations visitées ses sincères et chaleureuses félicitations.

L'ampleur, l'intensité militante des réceptions ont attesté avec éclat la capacité de mobilisation toujours plus accrue de nos populations et le haut degré de perfectionnement atteint dans l'organisation de nos manifestations.

Le Bureau Politique adresse une mention spéciale à la jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (JRDA) Pionniers, artistes et brigades civiles pour la qualité de leur contribution aux succès de nos visites.

Il en est de même pour les femmes de la Révolution qui par leur enthousiasme spontané et leur adhésion sans réserve ont donné aux manifestations populaires leur cachet d'authenticité révolutionnaire et de foi militante.

Le Bureau Politique National se réjouit de constater que les foires-expositions de Dalaba et de N'Zérékoré ont présenté à nos illustres hôtes, le véritable visage de la Guinée nouvelle irréversiblement engagée dans la bataille pour une production qualitativement et quantitativement supérieure.

Le Bureau Politique National, en renouvelant aux Fédérations ses remerciements et ses félicitations, a procédé au classement suivant :

POUR LA CONFERENCE AU SOMMET DE L'O.E.R.S.

- 1^o — LABE —
- 2^o — MAMOU —
- 3^o — CONAKRY —
- 4^o — KINDIA —
- 5^o — DALABA et PITA —

POUR LA VISITE OFFICIELLE du PRESIDENT MODIBO KEITA

- 1^o — KANKAN —
- 2^o — N'ZEREKORE ET MACENTA —
- 4^o — BOKE ET KISSIDOU-GOU —

MESSAGE DE REMERCIEMENTS DU PRESIDENT MODIBO KEITA AU CAMARADE AH, SEKOU TOURE

A l'issue de sa visite en Guinée, le Président Modibo Keita a adressé au Président Ahmed Sékou Touré, le message de remerciements suivant :

Au moment où nous quittons votre pays, mon épouse et moi-même, ainsi que la délégation malienne, nous vous exprimons une fois de plus nos sincères remerciements pour les inoubliables accueils que les militants du P.D.G., les membres du B.P.N., Madame Ahmed

(Suite en page 3)

CONFERENCE DE L'O.E.R.S.

RESOLUTION GENERALE

La troisième conférence des Chefs d'Etat des Pays Riverains du Fleuve Sénégal a tenu ses travaux à Labé, capitale de la Moyenne Guinée du 24 au 25 Mars 1968.

Cette troisième conférence dénommée la conférence constitutive de l'OERS a marqué une étape importante dans le fonctionnement harmonieux du Comité Inter-Etats.

Après adoption des Statuts du nouveau sous-groupe régional de l'Ouest-Africain, l'OERS, la troisième conférence des Chefs d'Etat a adopté la résolution suivante :

Les Chefs d'Etat de GUINEE, du MALI, de la MAURITANIE et du SENEGAL, réunis à Labé (République de Guinée) les 24 et 25 Mars 1968,

Suite en page 2

LA VIE DANS LA NATION

RESOLUTION

(Suite de la première page)

Considérant les dispositions de la Charte de l'Organisation de l'Unité Africaine qui recommandent le renforcement des liens économiques, sociaux et culturels entre les Etats membres en vue de consolider l'Unité, la Coopération et la Solidarité Africaines,

Considérant les Résolutions sur le Groupe Régional des 12 et 13 Novembre 1965 de Nouakchott et des 6 et 7 Novembre 1967 de Bamako,

Considérant le mandat confié à Nouakchott et renouvelé à Bamako, à Son Excellence Maître Moktar Ould Daddah, Président de la République Islamique de Mauritanie.

Considérant le fonctionnement harmonieux et efficace du Comité Inter-Etats dont le bilan pour les quatre années d'existence permet d'envisager la mise en valeur des immenses ressources du Fleuve au profit des quatre Etats et de remplir ainsi la mission d'harmonisation et d'intégration économiques qui lui a été assignée lors de sa création.

Notant avec satisfaction les résultats très positifs de la Conférence Interministérielle élargie des 13, 14, 15 et 16 Février 1968 de Dakar dont les travaux ont permis la mise au point de l'avant projet de Statut du Sous-Groupe Régional des Etats Riverains du Fleuve Sénégal et de dégager les voies et moyens d'une coopération dynamique dans les domaines économique, social et culturel.

Décidés à intensifier la coopération et les échanges économiques, à poursuivre et à entreprendre en commun des efforts de développement économique, culturel et social, en vue d'un développement régional harmonisé au service de l'Indépendance, du Progrès de leurs Peuples et de l'Unité Africaine.

Convaincus de la nécessité de la création d'ensembles économiques sous-régionaux, puis régionaux comme approche objective et fondement réaliste de l'Unité Africaine.

Désirant concrétiser leur volonté commune d'entretenir et de développer entre leurs Etats des rapports solides de coopération et des relations d'amitié sur la base d'une complète égalité et dans le respect de leur souveraineté et de leurs options fondamentales respectives.

Considérant d'une part les liens fraternels fondés sur la communauté de culture et de civilisation qui unissent les peuples des Etats Riverains du Fleuve Sénégal et d'autre part leurs aspirations communes à la Paix, au Progrès et à la Démocratie,

Conformément aux principes inscrits dans la Charte des Nations Unies et fidèles à l'esprit de la rencontre historique des Chefs d'Etat et de Gouvernement de Mai 1963 à Addis-Abéba et à la Charte de l'Organisation de l'Unité Africaine,

Adoptent les statuts consacrant la mise en place effective du sous-groupe de l'Ouest Africain dénommé : ORGANISATION DES ETATS RIVERAINS DU SENEGAL (O.E.R.S.),

Chargent le Conseil des Ministres de l'application des dispositions transitoires prévues par la Résolution Générale de la Conférence Interministérielle élargie de Dakar.

APPROUVENT l'ensemble des recommandations de la Conférence interministérielle élargie de Dakar.

INVITENT le Conseil des Ministres à mettre en oeuvre ces recommandations :

DANS LE DOMAINE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

INVITENT le Conseil des Ministres :

- 1^o à envisager la création d'une institution inter-Etats de la santé animale ;
- 2^o à procéder au recensement des besoins et ressources actuels en bois d'oeuvre et en tous autres produits de la sous-région ;
- 3^o à convoquer une réunion des Responsables de pêches maritimes de la sous-région pour l'étude des problèmes y afférent ;

4^o à envisager dans les meilleurs délais la création d'une société Inter-Etats de cabotage et l'utilisation commune d'un navire baliseur par les quatre Etats ;

5^o à entreprendre des études technico-économiques pour la conception, la réalisation et l'exploitation de projets conjoints d'industries à vocation régionale qui seront à créer dans la sous-région,

6^o à organiser les échanges d'information entre les différents organismes nationaux de recherche et de prospection minière et à favoriser l'utilisation en commun des laboratoires d'analyse et de recherche.

Donnent mandat au Président en exercice du Conseil des Ministres d'établir, en consultation avec les Etats, un calendrier des réunions des Ministres chargés du Commerce, des Transports, des Télécommunications, du Tourisme, de l'Industrie, de l'Energie, des Mines et de la Planification.

DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION,
DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE

Invitent le Conseil des Ministres à entreprendre :

1^o La mise en place d'un Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche,

2^o les études nécessaires en vue :

a) de la création d'écoles supérieures et techniques Inter-Etats en tant que de besoin ;

b) de l'admission réciproque d'étudiants dans les établissements d'Enseignement Supérieur et technique des quatre Etats du sous-groupe ;

c) de la création de concours généraux et de prix Inter-Etats pour certaines disciplines ;

d) de la coordination de la recherche pédagogique dans les quatre Etats en vue de la création d'un Centre de Recherche Pédagogique Inter-Etats ;

e) de la coordination de la recherche scientifique et technique entre les quatre Etats en vue de la création d'un Centre Inter-Etats de Recherches Scientifique et Technique.

DANS LE DOMAINE CULTUREL

INVITENT le Conseil des Ministres à envisager :

1^o la création d'une Commission Culturelle de l'OERS ;

2^o l'institution d'une quinzaine artistique et sportive qui aura lieu chaque année dans un Etat ;

3^o l'étude des conditions de création d'un institut cinématographique Inter-Etats.

DANS LE DOMAINE DE LA SANTE PUBLIQUE

INVITENT le Conseil des Ministres à envisager la création d'un Conseil Supérieur de la Santé Publique devant notamment :

1^o étudier les conditions de création d'un Institut de pharmacopée et de Médecine Traditionnelle Africaine ;

2^o promouvoir une politique commune de formation rapide de cadres médicaux pour résoudre le problème de pénurie de médecins.

DANS LE DOMAINE DES MIGRATIONS
DE POPULATIONS ET DE LA SECURITE SOCIALE

INVITENT le Conseil des Ministres à étudier :

1^o les aspects du problème préoccupant des migrations de populations en vue de proposer des solutions appropriées et une meilleure coordination des actions des quatre Etats ;

2^o les conditions d'harmonisation des régimes de Sécurité Sociale des quatre Etats en vue de l'établissement d'une convention générale de Sécurité Sociale commune garantissant les intérêts des nationaux de chaque Etat travaillant dans un autre Etat.

DECIDENT d'une manière générale du principe de la consultation préalable des Etats au niveau de Ministres et Experts nationaux devant participer à des rencontres internationales ;

DEMANDENT au Conseil des Ministres de prendre des dispositions pratiques pour favoriser ces consultations préalables ;

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

GENERALE

SE FELICITENT des brillants résultats de la mission dont a été chargé, auprès des Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays frères de l'Ouest Africain, Son Excellence le Président Moktar Ould Daddah et remercient leurs collègues de leur attitude très positive constatée lors de cette mission de bonne volonté.

ADRESSENT leurs chaleureux et fraternels remerciements à Son Excellence le Président William Tubman qui a accepté la tenue, à Monrovia de la première conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays de l'Ouest Africain;

DECIDENT de tout mettre en œuvre pour assurer à cette conférence un succès total permettant ainsi de franchir une étape importante dans la voie de la réalisation des aspirations légitimes de leurs peuples.

Fait à Labé le 24 mars 1968

Le Président de la République
du Sénégal
LEOPOLD SEDAR SENGHOR

Le Président de la République
Islamique de Mauritanie

MOKTAR OULD DADDAH

Le Président de la République
du Mali

MODIBO KEITA

Le Président de la République
de Guinée

AHMED SEKOU TOURE

9^e anniversaire de la J R D A

(Suite de la page 4)

Le camarade Hadiri devait enfin aborder la campagne nationale d'alphabétisation, qui a-t-il souligné «doit-être une mobilisation générale pour l'un des combats les plus décisifs de la longue histoire de notre peuple. A cette occasion, nous devons manifester une fois de plus notre reconnaissance à notre peuple en participant activement à cette autre bataille que déclenche notre Parti pour une libération complète de nos populations laborieuses de l'obscurantisme».

C'est aux cris des mots d'ordre du Parti, et avec la confiance en la pleine réussite de nos entreprises nationales que les jeunes de la Fédération de Conakry ont quitté la Permanence Fédérale qui a abrité le meeting organisé à l'occasion du 9^{ème}

anniversaire de la naissance de la J.R.D.A.

MESSAGE

(Suite de la 1^{ère} page)

Sékou Touré et vous-même, vous avez réservé tout au long de notre séjour,

Soyez assuré de la profonde amitié et de la solidarité militante du peuple malien et de son Parti dans le combat que vous menez pour le bonheur du peuple guinéen et de tous les peuples africains.

Nous sommes convaincus que l'O. E. R. S., par nos efforts communs, sera un instrument efficace dans notre lutte contre le colonialisme et l'impérialisme pour le devenir harmonieux de nos pays, dans une Afrique libre et unie.

Fraternelle amitié.

*Signé : Modibo Keita,
Président de la République
du Mali.*

EDITORIAL :

Suite de la 1^{ère} page

mais tout petit. Aidée du maître, elle en forme un de fort beau, c'est elle ensuite toute qui réussit à en écrire un autre : «bravo camarade, na fan.»

Devant nous une locutrice donne à têter à son enfant qui pleurait. Un M.E.P. s'approche d'elle et lui fournit les explications qu'elle n'a pu suivre préoccupée par l'allaitement. Non loin d'elle un enfant turbulent dispute à sa mère son cahier.

Une voisine attentive s'occupe un moment de l'enfant alors que la maman écrit et présente sa planchette au maître.

— Forie kharan ma minde ?

— Munse ?

Alors que tous yeux, toutes oreilles nous suivons la scène qui se déroulait en classe, un candidat à alphabétiser, âgé environ de 60 ans, demande dans mon dos où se trouve la classe réservée aux anciens et précise devant mon air quelque peu crédule «N wama kharan fe», (je viens m'alphabétiser.) D'un pas ferme le vieillard se rend à l'endroit désigné.

Lundi, premier avril, le sérieux avait dominé le début de l'attaque contre l'analphabétisme au Collège d'Enseignement Général de Conakry-II. Les organisateurs n'avaient rien laissé au hasard. Ils avaient procédé à l'inscription avant le premier avril. Tout a donc bien démarré.

Cinq classes de 50 personnes chacune pour chacun des comités Domino et Lancéboundji, dix classes bien pleines, dix classes où locuteurs et Maîtres d'Enseignement Populaire étaient venus pour effectivement alphabétiser et s'alphabétiser.

Il faut d'ailleurs rendre ici un hommage particulier aux M.E.P. qui s'adressent à leurs élèves âgés en des termes polis, corrects, et ces expressions heureuses mettaient les aînés-élèves à l'aise et les encourageaient à persévérer et fournir tous leurs efforts.

Bien qu'il soit trop tôt de tirer des conclusions, il semble certain qu'un tel démarrage ne peut conduire qu'au succès.

Par ailleurs il nous semble indiqué d'éviter aux locuteurs les mouvements répétés, se lever et s'asseoir, quand une personnalité entre en classe. Ce procédé en cours dans les écoles et qui vise à inculquer aux jeunes le sens de la politesse à l'endroit des personnes âgées et des supérieurs n'a pas de raison d'exister dans les classes d'alphabétisation.

Il est également urgent que les maîtres d'enseignement populaire dressent des fiches de niveau des locuteurs à l'inscription. Il s'agit d'éviter de grouper dans la même classe des locuteurs qui savent déjà lire et ceux qui ne savent pas du tout lire.

Ce qui est heureux c'est que la campagne d'alphabétisation a déjà bien démarré dans les écoles et les comités où les responsables se sont effectivement occupés de la mobilisation et de l'organisation. Toute autre défaillance est imputable aux responsables politiques et aux MEP qui n'ont pas sérieusement préparé la journée du premier avril.

Les comités de Domino et de Lancéboundji parmi les écoles que nous avons visitées viennent incontestablement en tête et méritent toutes félicitations de l'Organe du Parti pour le sens du devoir et de l'organisation dont ils ont fait preuve.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770

BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

ENSEIGNANTS, FONCTIONNAIRES, CITOYENS GUINEENS, OU AMIS DE LA GUINEE :

PARTICIPEZ MASSIVEMENT A LA CAMPAGNE D'ALPHABETISATION QUI A DEBUTE LE 1er 1968 A TRAVERS LE TERRITOIRE NATIONAL.

HARCELES PAR LES COMBATTANTS DU P.A.I.G.C.

Les colonialistes portugais utilisent le napalm et le phosphore blanc contre les populations

Nous publions ci-dessous un communiqué du PAIGC relatif aux activités menées par ses combattants durant le mois de mars 1968.

Au début du mois de mars, dans la région de Kinara (Front Sud), de violents combats ont opposé nos forces à un gros contingent colonialiste qui, ayant pénétré dans le secteur libéré de Bissassema, le 29 février dernier, s'était installé dans le village du même nom, situé à 12 km de Bissao, sur la rive gauche du fleuve Géba.

Cette pénétration des troupes colonialistes dans le secteur de Bissassema a suivi plusieurs échecs subis par l'ennemi dans des tentatives précédentes, notamment celle du 3 février, rapportée dans notre communiqué du 19 du même mois où nous rendions publique la capture, au cours des combats, de 3 militaires portugais, dont un officier.

Selon les rapports parvenus de la région de Kinara, qui font état de la constante pression exercée par nos forces sur les troupes colonialistes retranchées dans le village de Bissassema, lequel, à leur arrivée, avait été complètement déserté par la population, l'ennemi a été forcé à quitter le secteur le 10 mars dernier. Avant leur départ les colonialistes portugais ont miné le village de Bissassema et ses alentours et abattu tout le bétail appartenant à la population. En ce moment l'action criminelle des colonialistes portugais contre les populations du secteur se poursuit sous la forme de bombardements intensifs au napalm et au phosphore blanc.

Dans le cadre de notre action contre les troupes colonialistes

dans le secteur, action qui a abouti au repli de l'ennemi sur le camp retranché de Tite, situé à 6 km à l'Est du village de Bissassema, une unité d'artillerie de notre armée populaire a bombardé ce camp retranché le 2 mars, détruisant 3 casernes, un char et causant une perte de 7 morts, dont un officier, à la garnison.

Parmi d'autres nouvelles qui nous sont parvenues ces jours-ci des fronts, nous relevons :

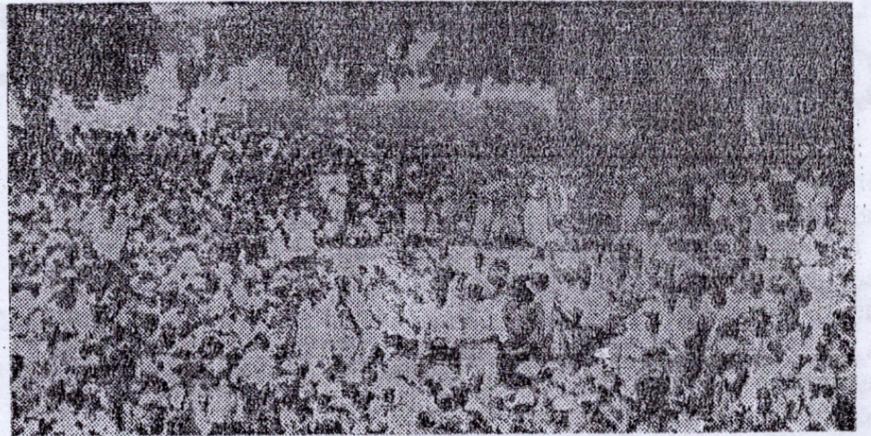
Dans le Front du Sud, une importante embuscade tendue par nos combattants, le 13 mars, sur la route de Bedanda, dans le secteur de Cafine, action au cours de laquelle nos combattants ont tué 11 soldats d'une colonne de l'armée portugaise et appréhendé une importante quantité de munitions. Egalement sur le Front Sud, notre artillerie a de nouveau bombardé, le même jour, le camp retranché de Gâ-Turé, causant de lourdes pertes matérielles et en vies humaines à la garnison colonialiste.

Dans le Front Nord, le 5 mars, une unité de notre armée régulière a mis hors d'état de nuire 13 soldats et détruit 2 véhicules d'une colonne ennemie qui, venant de Ingoré, essayait d'atteindre le camp retranché de S. Vicente.

Dans le Front Est, au cours d'une attaque menée par nos combattants contre un campement colonialiste récemment installé dans le secteur de Cabuca, à 10 km de la ville de Cabu, chef-lieu de la région du même nom, nos combattants ont obligé l'ennemi à prendre la fuite, en lui infligeant une perte de 10 morts et plusieurs blessés. Nos combattants ont, d'autre part, appréhendé une importante quantité d'armes et de munitions.

CONAKRY II :

9^e ANNIVERSAIRE DE LA JRDA



Le 31 mars 1968, sur toute l'étendue du territoire national, des meetings et manifestations populaires ont marqué la célébration du 9^e anniversaire de la J.R.D.A.

Notre photo : Vue d'un meeting de mobilisation.

Comme nous l'écrivions dans notre édition d'hier, le 9^e anniversaire de la création de la JRDA a été célébré dimanche dernier sur toute l'étendue du territoire national par des meetings et des manifestations populaires.

Dans la fédération de Conakry II, cette journée nationale de notre jeunesse, groupée au sein de la JRDA a été marquée par de nombreuses manifestations et un meeting populaires à la Permanence Fédérale.

Les manifestations avaient débuté dès samedi après-midi par une rencontre sportive de foot-ball opposant les membres du Comité régional à une sélection des comités JRDA de section.

Puis dimanche, dès les premières heures de la matinée, les jeunes filles et garçons, par milliers se sont rendus à la Permanence Fédérale pour participer à un meeting organisé à cette occasion.

Une atmosphère de joie avait précédé l'arrivée de la délégation du CN de la JRDA. Les jeunes pionniers scandaient des slogans révolutionnaires. La fanfare de la section du 6^e Arrondissement exécutait des airs de chants de marche.

Conformément à la circulaire du Conseil National de la JRDA c'est une délégation du Comité Spécial de la JRDA de Conakry I qui devait présider les manifestations.

Conduite par le camarade Hadiri Abdoul Gadiri, Secrétaire Général adjoint dudit comité régional et comprenant en outre les camarades Fofana Abdoulaye et Touré Alasscry tous membres du CR de Conakry I, la délégation arriva à 10 heures. Elle fut accueillie par des membres du Bureau Fédéral, du Comité

Régional des Femmes et des Comités Directeurs de la Fédération. Après qu'elle eut pris place à la tribune le camarade Gadiri devait prendre la parole pour rendre un vibrant hommage à notre parti d'avant-garde le PDG et son guide clairvoyant le camarade Ahmed Sékou Touré.

L'histoire des Jeunes de Guinée de Guinée sera liée au nom de ce digne fils de l'Afrique combattante qu'est Ahmed Sékou Touré qui par son courage et son grand patriotisme, a assuré notre avenir en oeuvrant dès les premiers jours de la libération nationale à la réunification de tous les jeunes de notre pays», a-t-il déclaré.

«Et depuis cet événement, ajoute-t-il la jeunesse de Guinée a subi une transformation continue qui s'achemine irrésistiblement vers le progrès, dans l'unité la liberté et la responsabilité militante».

Le délégué du C.R. de Conakry I parla ensuite du rôle assigné à la JRDA en soulignant que «Nous devons désormais lutter avec fermeté contre la dépravation de nos mœurs et toutes les formes d'aliénation dérivant des habitudes instaurées par le régime colonial ou calqué sur les pratiques contraires à la morale révolutionnaire».

S'agissant de la campagne agricole, l'orateur a jugé que de grands efforts doivent être déployés pour assurer le succès de cette bataille dont le succès est déjà certain. «La part qui revient à la jeunesse guinéenne, a-t-il dit, est importante. Nous devons nous engager corps et âmes dans ce travail pour renforcer davantage notre contribution au développement complet de notre pays».

(Suite en page 3)